



Poséidon



N° 3
Mars 2015

LE GRAND CARRÉ



Aujourd'hui, Le Poséidon fête son anniversaire !

Souvenez-vous, à la précédente Kermesse je venais vous déranger en plein repas, en plein jeu, en pleine discussion, pour vous annoncer la bonne nouvelle : « Le Poséidon a ressuscité ! » Appelés par cette bonne nouvelle, vous vous battiez pour obtenir « votre exemplaire ». Certains étaient même prêts à l'acheter !

J'insiste sur « votre exemplaire » car la consigne était claire : un seul par foyer ! Mathilde m'avait préparé une liste que je devais méticuleusement cocher pour éviter qu'un foyer collectionneur ne saisisse l'opportunité de faire une razzia sur ce numéro déjà collector.

Finalement ce fut une riche idée car, légèrement nouveau au sein de la communauté des SMB, ainsi avais-je pu faire un peu votre connaissance.

Un an après, voici le « troisième » numéro (la numérotation porte à débat car Poséidon est un journal de légende depuis plusieurs générations). Il n'empêche qu'il est toujours aussi collector !

Toujours plus beau, grâce à l'aide précieuse de Tom Boureau. Toujours, plus riche en contenus grâce à vos contributions à tous !

Merci !

PS : N'oubliez pas de nous continuer à nous communiquer vos plus belles inspirations ! Un article, un dessin, une humeur.

Xavier Tissier



L'ESPRIT DU LARGE



FAIT d'hiver... FLASH INFO



C'est un dimanche 15 février vers 15h alors que quatre guides marines tout juste âgées de 13 ans (bientôt la crise d'ado, attention !) ont essayé de s'échapper d'un ponton donnant sur la Garonne et face aux quais de Bordeaux.

Ces jeunes filles fuyaient leurs abominables cheftaines qui les forçaient à caréner tous les bateaux du ponton. Elles les ont donc attaché aux mats des bateaux caravelles. Après, être passées inaperçues sur le ponton, elles ont tenté d'escalader le grillage avec l'énergie du désespoir. Malheureusement, la plus jeune des guides est tombée et s'est fait transpercée le ventre par un pieu.

Tous ses organes se sont répandus au sol (cœur, foie, reins, et les intestins) [PAS DE PHOTO]. Un chien passa par là... Camille, Victoria et Romane voyant le corps mal en point, prirent le reste et le mirent dans la poubelle. Puis s'enfuirent en prenant un bateau de sécurité des Scouts Marins de Bordeaux, du nom de Bachera... Nous sommes donc à la recherche de ses demoiselles. Les cheftaines ont été libérées, encore sous le choc, elles ont été rapatriées à l'hôpital.



PONT DU BOSCO



Idéal Ideo ?

Ce dernier week-end, pendant que certains étaient au chaud près de la cheminée, les chefs d'équipages des Caravelles et des Scouts Marins de Bordeaux sont partis prendre l'air avec quelques uns de leurs chefs. Le programme ? « Initiation à la croisière hauturière ».

Nous sommes partis « show de vent », nous avons fait « carpe diem », mais nous n'avons pas du tout été « Intrépides »
A bord d'« IDEO », nous avons partagé nos idéaux au cours de discussions passionnées et ma foi fort sympathiques.

Nous avons également pris de la hauteur, beaucoup de hauteur, sur les événements et sur nous même.

Notre skipper : Dominique, ancien Scout Marin de Bordeaux, tour-du-mondiste, est le propriétaire d'IDEO, ce superbe X562.



La bateau en quelques chiffres : 56 pieds (17m) de long, presque 5m de large, 2.85m de tirant d'eau, 24 m de tirant d'air, 21 tonnes, 12 couchettes, impressionnant !!

Rapide, confortable, beau. Le bateau parfait pour faire découvrir la navigation hauturière à nos chefs de bord : ça change des canots et de la Garonne !!



Au programme, départ des Sables d'Olonnes avec la sortie du chenal mythique du VENDEE GLOBE, destination Port Joinville sur L'île D'YEU.

Au programme également, des nœuds, des manœuvres au moteur ou sous voile ou sous pilote automatique ou directement à la barre à roue, des prises de ris, de la navigation sur carte électronique, du chargement de fichier GRIB, en vérifiant avec l'AIS, l'identité et la route des quelques navires croisés, des prises d'alignements, du repérage de bouées...

Inoubliable !



LE GRAND MAT



Accueillir et s'ouvrir

« L'an passé, nous avons beaucoup échangé à propos de nos talents, de nos facultés à les découvrir, à les reconnaître, chez soi et chez les autres. Cette année déjà bien avancée, ce sont les termes d'accueil et d'ouverture qui me viennent à l'esprit pour caractériser ce que nous vivons



Accueillir de nouveaux compagnons d'aventures dans sa sizaine, sa bordée ou son équipage ; accueillir dans le groupe de nouveaux jeunes, de nouveaux chefs, issus d'autres mouvements ou pas ; s'ouvrir sur l'extérieur, c'est à la fois difficile et très enrichissant. C'est aussi naturellement scout.

Accueillir, n'est-ce pas accepter l'autre comme il est ?

Avec ses différences, avec ses qualités et ses défauts ?

Avec empathie aussi : comment va-t-il vivre ce que nous proposons ?

A quel niveau cet autre que nous accueillons est-il prêt à s'engager ? Est-ce si facile à découvrir ?

Rappelons-nous nos premiers moments, étions-nous si à l'aise ? Comment avions-

nous nous même été accueillis ?

Accueillir donne aussi une envie folle de faire partager ce qui nous lie et qui nous tient le plus à cœur. Ces valeurs immatérielles et difficilement explicables qui constituent la culture de chaque Groupe.

Accueillir, c'est difficile, car les habitudes, les traditions, les automatismes sont bousculés. Il faut accepter d'être questionné ou remis en cause. « Comment faites-vous ça ? » « Pourquoi le faites vous comme ça ? » « Ne pourrait-on pas le faire autrement ? » Ce qui nous paraît complètement naturel, l'est-il vraiment ?

Accueillir est enrichissant car cela oblige au dialogue pour expliquer, partager, écouter, s'adapter à l'apport que chacun est prêt à nous offrir. Ces échanges multiples et permanents nous permettent de vivre pleinement notre Scoutisme à travers ces exercices de relecture et de discernement, points importants de notre pédagogie.

De cet accueil naît l'ouverture.





Cette ouverture, se manifeste aussi par la participation à différents événements nautiques, qui nous éclairent sur les différentes façons de naviguer : la navigation historique, la navigation hauturière, mais aussi la navigation citoyenne ou encore la navigation sportive

N'ayons pas peur ! Si nous sommes heureux et fiers de ce qui nous unit, ouvrons-nous et partageons ces valeurs. Les échanges et les contacts que nous établirons tout autour de nous, nous feront grandir.

Cette ouverture se décline à tous les niveaux du groupe, en participant aux événements Scouts du Territoire par exemple, où des rencontres très riches se créent. L'an dernier, les louveteaux et les Jeannettes avaient participé au Week End : « Fait de Ton Mieux ». Cette année déjà, les Marins ont vécu un weekend avec les Karavelles et les Pionniers des autres Groupes. Nous avons partagé la Lumière de Béthléem. Les Guides et Les Mousses âgés de 13 ans se préparent à obtenir leur BET (Brevet des Eclaireurs de Tribu). Les Louveteaux et Les Jeannettes les plus âgés participeront quant à eux dans quelques semaines au weekend des Veilleurs.

Mathilde & Jean-Marie Joessel





Itinéraire d'un scout vers la sainteté

Obéissant, il était entré chez les louveteaux. Sa mère le voulait et elle avait fait de la publicité. Les arguments s'étaient révélés faux (elle n'avait jamais dû être louveteaux), mais enfin, ça lui a bien plu.

En plus des jeux, des diverses activités manuelles et « artistiques », il découvrit le plaisir et la difficulté de vivre avec les autres, de les supporter, de les aider. Il ne faisait pas trop le lien entre ça et les prières de la meute ou les messes à Saint-Seurin qui terminaient les réunions au local. Par contre, sa Promesse, outre l'honneur de faire partie des « anciens », l'a fait réfléchir à ce que Jésus proposait à ceux qui le suivaient pour écouter, aider, pardonner.

Toujours est-il que, l'âge venant, il passa chez les mousses. Il y avait un peu d'inquiétude dans l'air, le premier jour seulement. Mais quel plaisir de faire du bateau, d'avoir pour local un grand navire et pour chefs des hommes bien moins tendres, bien plus « brutaux » que les cheftaines ! On pouvait se battre avec eux en étant sûrs d'être vaincus. Il s'amusait beaucoup, en particulier d'essayer de ruser les chefs. Là, le plaisir était assuré : s'il gagnait c'est qu'il s'était révélé plus intelligent qu'eux et les mousses riaient, s'il perdait c'est que les chefs avaient vu la ruse et tout le monde riait.

En revanche, ils n'allaient presque plus à la messe ensemble : les églises sont souvent loin des rives, et les heures de messes ne sont pas calculées en fonction des marées ! Mais les prières étaient fréquentes, le soir bien sûr, mais aussi pour commencer et finir

les réunions. Les mousses intervenaient. Les chefs aussi. Quelque fois l'aumônier était là, surtout pendant les camps.

Il fit son embarquement pour redire qu'il voulait aider les autres, pour faire un pas de plus vers Dieu. Le lien entre Dieu et les mousses était devenu pour lui plus naturel, peut-être simplement parce que les douze mousses de l'équipage et leur chef étaient pour lui une bonne image de ce qu'étaient les disciples et Jésus.

Vient le jour de quitter les mousses et d'entrer chez les scouts. Fini l'aviron, croyait-il : il s'aperçut vite que l'aviron à la troupe est plus lourd que chez les mousses, les bateaux aussi. Heureusement il y a parfois du vent...

Désormais il n'y avait plus de chefs derrière soi, il fut long à s'y habituer, mais ensuite il trouva ça mieux. Ils les voyaient parfois sur le Paliria, en train de vérifier la beauté des départs. Les sept scouts de l'équipage et leur bateau étaient bien ensemble, même si parfois l'un ou l'autre faisaient des petites trahisons à la confiance des autres.

Alors il lui fallut apprendre que les actes religieux de sa vie avaient à venir de lui, et non pas seulement de ses chefs. Dieu était tellement discret qu'il se laissait facilement à l'oublier. Pourtant la fréquentation du vent et de la lumière du fleuve le familiarisaient peu à peu avec l'idée que ce qui se voit n'est pas la seule réalité. Sa découverte de plus en plus profonde, au fur et à mesure de son vieillissement, de la prodigieuse richesse de l'amitié, le rendit réceptif au fait qu'au-delà

d'elle, il y a encore quelque chose de plus riche.

Un soir, il redit encore une fois qu'il voulait que sa vie soit consacrée à aider tant les autres que Dieu.

Quand il fut devenu chef d'équipage, il eut à prendre en main beaucoup de responsabilités et il vérifia vite que l'aspect matériel de sa tâche n'était que secondaire.

Et puis il eut l'âge de quitter la troupe. Cela se fit tristement. Devant les autres il sauva la face, mais en lui, ça n'allait pas bien. Il finit par devenir chef, se battit avec les mousses en étant sûr de gagner, vérifia la beauté des départs des canots sous voiles. Il voulait délivrer le message qu'il avait reçu tout au long de ces années :

La vie est belle que si elle a un autre but que matériel.

On reçoit plus en donnant qu'en gardant.

Dieu a le bon goût de nous laisser libre.

La sainteté ne s'atteint pas en étant théologien, mais en vivant d'une certaine manière.

Le fleuve, le vent, la lumière, les navires, les autres même, sont des appels qui vont sont adressés.

L'histoire ne dit pas si ce scout devint ensuite chef de groupe. En tout cas, il l'aurait mérité avec des idées pareilles ! Mais les honneurs ne vont pas toujours à ceux qui les méritent.

Si tu le rencontres, ce scout qui bouleverse sa vie et celle de ceux qui l'entoure, remercie le de ma part.

Jean Clavel ; Déc. 1986

Prière du marin

Seigneur, que les vagues sont hautes,
que la nuit est obscure !
Ne voudrais-tu pas l'éclairer
pour moi qui veille solitaire ?

Tiens fermement le gouvernail,
garde confiance et reste calme.
Ta barque a du prix à mes yeux,
je veux la mener à bon port.

Garde bien sans défaillance
les yeux fixés sur le compas.
Il aide à parvenir au but
à travers nuits et tempêtes.

L'aiguille du compas de bord
frémit mais se maintient.
Elle te montrera le cap
que je veux te voir prendre.

Garde confiance et reste calme :
à travers nuits et tempêtes
la volonté de Dieu, fidèle,
te guide, si ton cœur veille.





Nouveaux rythmes scolaires

Au nom de tous les scouts, je propose à notre gouvernement de réfléchir sur une nouvelle réforme des rythmes scolaires :



Toutes ces tâches seraient effectuées par les enfants eux-mêmes, bien évidemment.

Ils pourraient alors aussi finir leurs devoirs en toute sérénité, sans être excités par la perspective de revoir la troupe qui leur a fait bâcler les leçons parcourues vendredi soir. Ils pourraient partager leurs émotions, relater les épisodes comiques du week-end sans le stress du dimanche soir (cahier à signer, contrôle à réviser, etc...).

Les dates des week-ends d'activité seraient identiques pour toutes les unités. De même, les lieux de campement ne seraient pas trop éloignés les uns des autres pour optimiser le co-voiturage entre parents.

Art. I : « Que le mercredi matin de repos qui a été annulé sans être remplacé le soit deux fois par mois par le lundi matin. »
(Une fois suffirait mais je laisse une marge de négociation)

Ce week-end 20 000 enfants ont campé ont ramé, ont galéré, ont rigolé... C'est génial, mais le dimanche soir nous les avons récupérés exténués, trempés, la gorge irritées et d'humeur orageuse.

Laisser nos enfants au repos le lundi matin permettrait, outre de dormir plus, de vider leur sac, de décrotter leurs godasses, de faire sécher leur duvet, et d'envoyer un mail à la Troupe pour récupérer le ciré perdu.





Ceux-ci auraient alors intérêt à mettre tous leurs enfants au scout pour avoir l'opportunité de s'offrir des week-ends à Biarritz, ou de profiter des antiquaires et de la décharge (ces deux dernières activités étant directement corrélées).

Art. 2 : « Cet amendement est réservé aux seuls scouts ! »

(qui, vu leur niveau, peuvent tout à fait se permettre de rater une demi journée par mois. Au moins tous ceux que je connais...).

Art. 2-1 : « Leurs camarades non-scouts mettraient à profit le lundi matin pour apprendre à chanter juste, découvrir comment installer une table à feu sous la flotte et à se repérer dans un champ par grand vent. »

Art. 3 : « Le lundi matin de repos est également dévolu aux chefs. Ceux-ci bénéficient, par ailleurs, du vendredi après-midi »

Ca c'est pour rameuter les étudiants, et pour qu'ils aient enfin le temps avant les weekends de faire les courses, le plein d'essence et de peaufiner une chasse au trésor digne de ce nom (avec pour une fois un vrai trésor qui ne se mange pas).

Je me doute bien que ces propositions n'attireront jamais personne dans la rue, que jamais aucune manifestation ne les défendra, que jamais l'Assemblée Nationale n'en entendra parler. Oui, c'est bel et bien un coup de rame dans l'eau. Et pourtant,

d'autres propositions beaucoup moins intéressantes suscitent parfois buzz, remous et des tourbillons...

En tout cas, j'ai déjà quelques slogans si certains veulent me suivre dans la rue :

« Dimanche sans sommeil,
Veut Lundi au soleil ! »

« Ecoliers 4 jours,
Mais scouts toujours ! »





Les Deux Sœurs

« Les Deux Sœurs » est un film en cours de production qu'Alexandra Bigourdan, ancienne caravelle et ancienne cheftaine aux SMB, co-scénarise et interprète avec Valentine Lapière.

Malheureusement, alors que l'équipe de tournage est constituée, le projet piétine en raison d'un manque de budget : il manque 3500€ pour que le projet se concrétise...

Vous avez toujours rêvé de figurer dans un générique de film ? d'assister à une journée de tournage ? de participer aux choix artistiques d'un film ? d'avoir une photo dédiée d'Alexandra Bigourdan ?

En fonction des contributions (coup de pouce, coup de main, coup de fouet, coup de foudre, et plus si affinités...) l'équipe du film a prévu des contreparties dépassant largement le simple cadre d'un « appel aux dons ».

C'est aussi et surtout un projet ambitieux, qui annonce un court-métrage intense sur le thème de la famille, de la confiance, de l'acceptation de l'autre, si proche soit-il.

LE FILM

Après plusieurs mois d'absence et de silence, Camille, 24 ans, retourne voir sa grande sœur Julia, qui s'est occupée de sa fille pendant son absence. Toutes deux veulent le bien de cette petite, mais avec le temps, leur confiance s'est abîmée. Entre amour et pudeur ces deux sœurs vont devoir retrouver leur place, leur équilibre et leur complicité brisée.

Ce projet a débuté par la rencontre entre Valentine et Alexandra, les comédiennes et coscénaristes du film. Lors d'un stage de jeu d'acteur, alors qu'elles ne se connaissaient absolument pas, elles ont improvisé une scène entre deux sœurs qui se déchirent. Ce qui était bluffant, avant tout, c'était l'amour qu'elles arrivaient à se donner l'une l'autre. On sentait véritablement

les années de complicité malgré le conflit qui se jouait en avant-plan. Avec cette scène est née une réelle amitié entre Alexandra et Valentine, ainsi que le désir de poursuivre cette collaboration amorcée. C'est à partir de là qu'Arthur, le réalisateur du film, a rejoint le projet.

LE CHOIX DU PLAN SÉQUENCE

A l'inverse d'une forme classique de narration qui choisit les moments clés d'une histoire et en ellipse d'autres, le « plan séquence » (ndlr : scène filmée par une seule caméra, sans interruption et sans montage) est sans concession car il propose au public de partager en temps réel l'épreuve que les personnages traversent. L'idée est de recréer le rythme de la vie, avec ses moments de pause et de silence, mais aussi de panique et de nervosité. Nous voulons que le spectateur partage sans répit les combats, les failles, les blessures de ces deux sœurs.

NOTE DU REALISATEUR

« Cette histoire, je l'ai trouvée belle car elle parle essentiellement de famille, de ce lien immuable. On peut se battre, se déchirer, se détester, nous restons liés malgré tout. Quand ce lien est mis à mal, on est blessé on est maladroit, on ne sait pas comment dire à l'autre ce que l'on ressent.

Camille et Julia ont chacune leurs raisons de se battre. Aucun des personnages n'a tout à fait tort ou tout à fait raison. L'important, c'est ce moment charnière où deux sœurs se retrouvent après des mois de silence.

Au-delà du conflit, c'est le lien familial qui transparaît. On doit sentir toute la nostalgie de leur jeunesse et de cet amour aujourd'hui fatigué »

Soutenez « Les Deux Sœurs » sur : www.indiegogo.com/projects/les-deux-soeurs

LE COIN DÉTENTE



9			1	5	4	3	
4			/	9		2	5
						9	
	3	5		7		1	
8		9	3	6	5		2
	4		9		7	8	
	8						
5	6		2	1			8
	9	7	5	8			1

9			1	5	4	3	
4			/	9		2	5
						9	
	3	5		7		1	
8		9	3	6	5		2
	4		9		7	8	
	8						
5	6		2	1			8
	9	7	5	8			1

9			1	5	4	3	
4			/	9		2	5
						9	
	3	5		7		1	
8		9	3	6	5		2
	4		9		7	8	
	8						
5	6		2	1			8
	9	7	5	8			1

Histoires Pulvérisai	Sépara- tions Bouge	Contient Lumière chaude	Affais Mjns	Note Ro de Jude
Alcaloïdes Ames				Réduction de volume
		Prénom		
Substance sucrée Larins			Pleure côter Famille	Souffis
		Mains Outil		
Pronom personnel Pièces		Prénom Parte de fonelle		Coupa
			Secours Vagabon- des	
Peuple d'Afrique du Nord	Risque Grille		Certain Départem- ent	Divine Lac
Personne de biblique véhicule		Rigoureux Passeur		
		Ventiers		
Répandre la culture chinoise				



« Nous sommes heureux de vous présenter Joséphine, future Jeannette, puis Guide, et enfin Caravelle Marine de Bordeaux. Bravo à Alix, ancienne cheftaine Caravelles, et à Xavier, ancien chef Marins de Paris puis de Bordeaux, formateur PE et rédacteur en chef de ce journal. »



Scouts et Guides de France,
groupe marins de Bordeaux (officiel)

1946 – 2016

70 ANS DU GROUPE MARIN !

Toi qui un
jour,
as fait partie
du groupe,
**Ce message
est pour toi !**

Toi, qui un jour
as aidé le
Groupe par ta
présence,
tes talents,
**Ce message
est pour toi !**

Toi qui veux
être invité(e)
à cette grande
fête,
**Ce message
est pour toi !**

Cette fête sera réussie parce que
TU y seras !

**Pour que personne ne soit oublié,
nous avons encore et toujours besoin les uns des autres !**

Inscrivez-vous et dites aux anciens et amis du Groupe de s'inscrire sur le site :
www.Paliria.org / Amis et Anciens du Groupe